



© Droits réservés - Photo de Giacomo Agostini dans son musée en 2019

— PORTRAIT D'UNE LÉGENDE SPORTIVE —

## Agostini, l'icône intemporelle de la course

Lors de son arrivée sur le podium \*FSBK, il a provoqué une véritable marée humaine au sein du complexe Eurexpo de Lyon, un point de convergence fédérant petits et grands autour de lui, de ses anecdotes et de ses anciennes machines de course. Le même bouillonnement qui poussait les plus téméraires à s'agglutiner en **\*\*pit-lane**, cinq décennies plus tôt, dans l'espoir d'approcher le victorieux Giacomo Agostini. Retour sur le parcours du plus grand champion motocycliste de l'Histoire, rencontré lors de la 27<sup>ème</sup> édition du Salon de la Moto en février dernier.

**D**iscuter avec Agostini, c'est faire un saut vers une délicieuse époque fâcheusement révolue. Celle des années folles de la course et des exploits rocambolesques des pilotes. En plus de détenir le record mondial de titres, Giacomo est l'illustre exemple de toute une génération de briscards intrépides à la recherche de leurs limites. Une génération qui à peine rentrée au **\*\*\*paddock** d'une course serrée en moyenne cylindrée, s'empressait de remonter en selle avec quelques chevaux supplémentaires juste pour prolonger le plaisir... Inscrit dans deux voire trois catégories par week-end, le porte-drapeau de la marque de Varèse MV Agusta, cumule à la fin de ses 30 années de carrière sportive plus de 15 titres mondiaux en franchissant en premier 123 fois le drapeau à damier des Grand Prix dont 54 en 350cm<sup>3</sup>, 68

en 500 cm<sup>3</sup> et 1 en 750cm<sup>3</sup>. De quoi faire pâlir les Rossi et Marquez actuels...

Si les tracés fermés l'ont propulsé vers le succès, c'est également pour ses victoires en road-racing et en courses de côte que le champion transalpin s'est illustré, et a d'ailleurs commencé... De son premier titre de Champion d'Italie Junior de la Montagne en 1962 aux côtés de Morini, en passant par les trophées nationaux italiens, jusqu'à sa dizaine de victoires au légendaire Tourist Trophy, la course sur route la plus dangereuse de la discipline, Agostini s'est imposé comme le roi indétrônable de la vitesse toute asphalte confondue en totalisant plus de 311 podiums. Une renommée qui lui a permis de prendre les commandes de l'écurie officielle Yamaha en 1982 pour former des Kenny Roberts, Eddie

Lawson ou encore Freddie Spencer.

Bien qu'il ait officiellement raccroché son cuir en 1977, celui qui est « né pour la moto » continue à vivre sa passion en participant aux 'rides classic' des Coupes Moto Légende, de la Sunday Ride Classic ou encore des 200 Miglia di Imola Revival, chaque saison. Un rendez-vous qui réunit de nombreux fidèles autour de ce monument intemporel, qui a annoncé récemment immortaliser son règne avec la création d'un musée à son effigie. La villa du « Roi Ago » rassemble médailles, trophées, machines historiques, photographies, combinaisons et souvenirs d'antan, au coeur de son village natif de Bergame. De quoi provoquer mélancolie chez les anciens et fascination chez les bambins...

Chloé Gaillard

\* Championnat de France de Superbike, mis à l'honneur au salon via une infrastructure et un podium  
\*\* voie de dégagement \*\*\* lieu d'entrepôt des machines et de travail de l'équipe